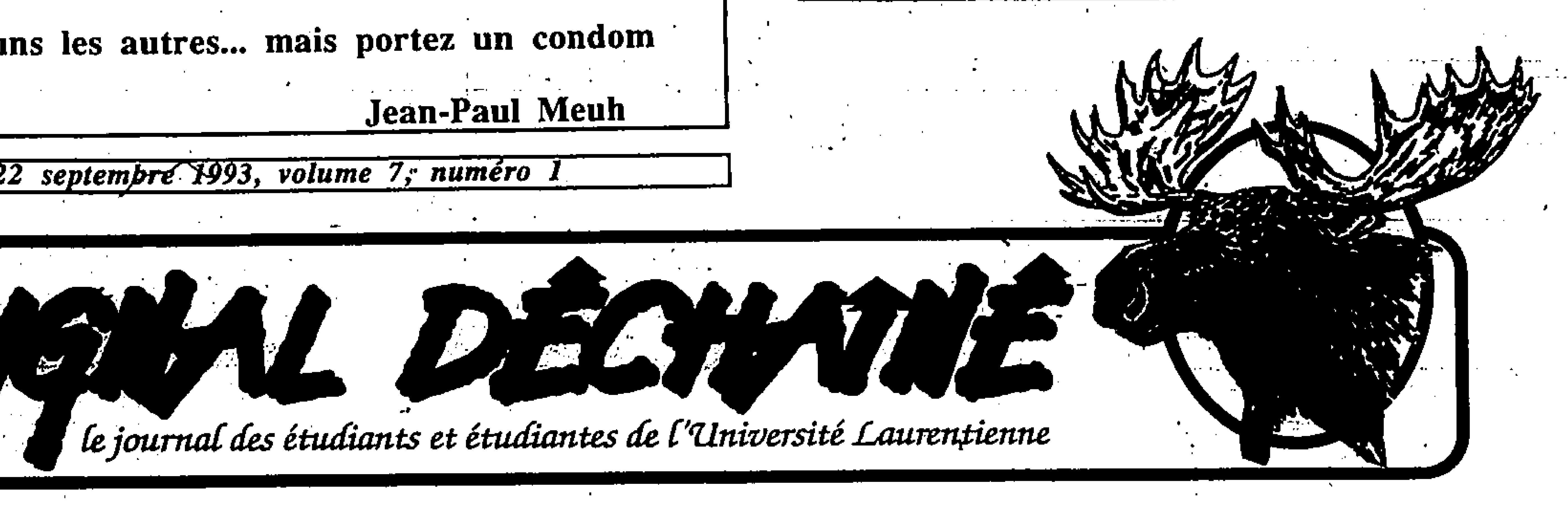
Pensée orignale:

Aimez-vous les uns les autres... mais portez un condom

Jean-Paul Meuh

Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente numéro 86-Port de retour garanti

le mercredi 22 septembre 1993, volume 7, numéro 1



L'Université augmente les frais de l'AEF

Marco Dubé

Les étudiants et étudiantes francophones qui ont reçu leur trousse d'inscription par la poste cet été ont été très surpris de voir que le coût d'adhésion à l'AEF avait augmenté de façon dramatique alors que celui de la SGA avait subi une étrange baisse. C'est tout à fait compréhensible, l'Université s'est tout simplement trompé dans les prix des associations étudiantes sur le côté français de la fiche d'inscription. Une simple erreur qui arrivait pour la deuxième fois en trois ans.

Les réactions ont été immédiates, nous affirme le président Luc Lalonde. Aussitôt qu'il a pris connaissance de cette erreur, dit-il, il a demandé à l'administration de l'Université de la réparer. On lui a répondu qu'il n'y avait vraisemblablement rien à faire.

La semaine dernière, le président de l'AEF est donc allé voir personnellement le recteur de l'Université, M. Ross Paul. Ce dernier a répondu qu'il était désolé. En fait rien n'a été fait de la part de l'Université pour réparer cette erreur.

UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
ÉTUDIANTS À PLEIN TEMPS QUI REVIENNENT
FACTURE DES FRAIS

NOM	NUMÉRO DE DOSSIER	
Voici un sommaire des droits et frais trouvé dans l'annuaire 1993/94. S.V.P. vous référez à l'annuaire pour autres conditions de paiement.		
DROIT-SCOLARITÉ:		
(tous programmes sauf Génie pour un frais de 2 199,00 $) 2 026,00 $		______ $
(droits exigibles des Étudiants étrangers, référez à l'annuaire)		
FRAIS ACCESSOIRES:		
Participation aux sports		80,00 $
Service de santé		20,00 $
Assurance vie		4,00 $
Collège ou école professionnelle		25,00 $
Choix:		
1) Association des étudiants francophones	175,00 $	
2) Association générale des étudiants	113,50 $	______ $
FRAIS DES RÉSIDENCES DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE:		
Résidence du Collège universitaire		
Chambre à deux lits	2 120,00 $	
Chambre à un lit	2 430,00 $	
Résidence des étudiants célibataires		
Chambre à deux lits	2 200,00 $	
Chambre à un lit	2 540,00 $	______ $
TOTAL DES DROITS ET FRAIS POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1993/94		______ $
1. MODE DE PAIEMENT: Voir formulaire de versement pour différent choix de paiements.		
2. PAIEMENT PAR VERSEMENT:		
Premier versement (droits et frais accessoires) avant le 7 septembre 1993.		1 200,00 $
Deuxième versement des frais de résidence, si requis.		1 200,00 $
Frais d'administration pour versement.		30,00 $
		2 430,00 $
À noter: le solde des frais est payable avant le 14 janvier 1994.		
3. Un frais de retard de 60,00 $ sera imposé aux étudiants qui s'inscrivent après le 14 août 1993. Si votre compte accuse un solde impayé des années antérieures vous devrez régler avant de vous inscrire.		

Le problème

Le problème ici consiste dans le fait que plusieurs étudiants ont pu croire que le coût d'inscription à l'AEF était d'environ 60 dollars plus cher que celui de la SGA. Conséquence: certain(e)s de ces étudiant(e)s ont pu s'inscrire à la SGA en croyant économiser de l'argent, alors qu'ils auraient véritablement préféré s'inscrire à l'AEF.

Depuis quelques années, le nombre de membres inscrits à l'AEF augmentait d'année en année. Cette année, une telle erreur pourrait avoir l'effet de freiner cette augmentation. Pire, cette erreur pourrait provoquer une diminution importante dans le nombre d'inscriptions à l'AEF. Moins il y a de monde à l'AEF, moins l'AEF a d'argent, et moins les francophones auront des activités. Voilà le véritable enjeu.

Pour l'instant, on ne sait pas encore combien de gens se sont inscrits à l'AEF. En raison de la bureaucratie laurentienne, ces données ne devraient nous être fournies que d'ici deux semaines, estime le président de l'AEF.

Luc Lalonde croit que l'inscription à l'AEF sera environ la même que celle de l'an dernier. Il est optimiste. Si c'est le cas, l'Université s'en tire à bon compte. Son erreur passera inaperçue et tout sera vite oublié. Si c'est le contraire, elle s'en tirera tout de même à bon compte. Que les francophones critiquent parce qu'on leur a fait un coup bas de plus ou de moins, qu'est-ce que cela peut bien faire. L'Université n'aura qu'à se revêtir de son parapluie d'indifférence.

Les francophones, groupe oublié

Dans l'entrevue qu'il nous a accordée, Luc Lalonde dit que l'Université semble parfois ne pas considérer les francophones. En réponse à cela, il désire que l'AEF fasse plus de publicité sur le problème de «l'oubli des francophones».

En effet, l'Université ne considère les francophones qu'à la mesure de leurs cris. Le jour où l'on cessera de gueuler, on nous oubliera subito presto. Mais aussi longtemps qu'on aura l'énergie de crier, il y aura des fonds gouvernementaux disponibles qui feront en sorte que c'est quand même payant d'endurer les Franco-Ontarien(ne)s. L'Université Laurentienne a bien compris ce principe.

Solutions

Au problème de l'inscription, moi j'ai une solution. S'il advenait que l'AEF perde de l'argent à cause d'une diminution dans son inscription, il serait de mise que l'Université rembourse la somme manquante pour permettre à l'AEF d'opérer normalement. Si l'on croit que cette solution est trop radicale, on n'a qu'à se demander ce que l'Université ferait si ce coup avait été fait à la SGA?

C'est évident qu'on a pris le problème à la légère parce qu'il s'agit de francophones. Reste à espérer que tout se déroule bien et que les conséquences de l'erreur ne seront pas d'envergure.

Mais que l'AEF perde de l'argent ou non, le comportement de l'Université face aux revendications de l'AEF montre un manque absolu de considération envers la communauté francophone.

Heureusement qu'avec l'établissement prochain de nos collèges francophones, on peut déjà entrevoir le jour où s'érigera notre université!

Les orignaux sont sortis de leur marais!

Marco (dis OUI s-v-p) Dubé, Bruno (le hanté) Gaudette, Nicolas (la pédale) Busque, Josée (la française) Perreault, Luc (l'amant du nord) Lalonde, Mélanie (NON merci) Doyon , Gabriel Roy, Nancy (son chum préfère dormir) Boulianne, Johanne (salut pitoune) Turcotte, Brenda (la frosh) Dubé, Pierre (un chien, trois chattes) Lemelin, Lorraine (l'endormie) Girouard, Dustin (stanké) Culhane, Alain (M Carrefour) Harvé, Mireille (r'gardons, elle a des cheveux courts) Ménard, Suzanne (j'vous back) Gammon

Dans ce numéro:

Le Nord: l'Eden d'un Windsorien

Luc Lalonde

Imaginez-vous si vous voulez, un endroit où le terrain est plat, aussi plat que le bureau ou la table devant vous. C'est ça, fermez-vous les yeux, imaginez... Il n'y a pas de roches, ni de lacs, et très peu d'arbres. On n'y retrouve dans les banlieues que des champs de blé d'Inde et de fèves. La faune, elle est peu existante. De plus, la région n'a même pas une colline naturelle.

Ce que vous vous imaginez, c'est mon chez-moi, soit le comté d'Essex, le coin le plus au sud du pays. Il y a cependant des avantages. L'hiver se montre presqu'en entier de pluie verglacée. L'été est un peu plus chaud que la moyenne. Cependant, c'est le taux élevé d'humidité qui est l'ennemi de tous.

Enfin, tout ceci pour vous dire combien le NORD m'a manqué. *Sudbury, tu m'as tant manqué!* Vous devez vous rendre compte combien vous êtes chanceux et chanceuses de vous retrouver dans une région si attrayante et accueillante. Après un peu plus de quatre mois en exile, je me retrouve sur un campus qui se rattache à cinq lacs: c'est incroyable! La roche, le symbole par excellence de Sudbury, ne fait que lui ajouter de la beauté ainsi que du caractère. D'un seul coup d'oeil, on y aperçoit plus d'arbres qu'on ne verrait dans tous les parcs d'une grande ville du sud.

Avec autant de lacs, de rivières et de forêts à votre disposition, je vous trouve un peuple gâté, les sudburois. Les possibilités d'activités en plein air sont presque inépuisables. Sur quel autre campus au Canada peut-on voir un renard, des perdrix, ou même un chevreuil?

Je dois féliciter ceux et celles qui ont lutté, et ceux et celles qui luttent encore pour la protection de cette ressource tant recherchée.

Pour conclure, je réitère un petit bout de phrase que le groupe EN BREF a souvent répété, "ICI DANS LE NORD", et j'y ajoute "ON EST BIEN EN MAUDIT!"

Mot du président de l'AEF

Luc Lalonde

Bienvenue à l'Université Laurentienne. De la part du conseil de l'Association des étudiantes et étudiants francophones, je vous accueille chaleureusement.

Cette année, nous avons l'intention d'organiser plusieurs pubs, un voyage "Phanthom of the Opera", une excursion en ski, une équipe d'hockey pour hommes et femmes, un bal de Noël, des soirées d'humour, un carnaval d'hiver, et plusieurs autres activités qui rendront la vie universitaire plus excitante.

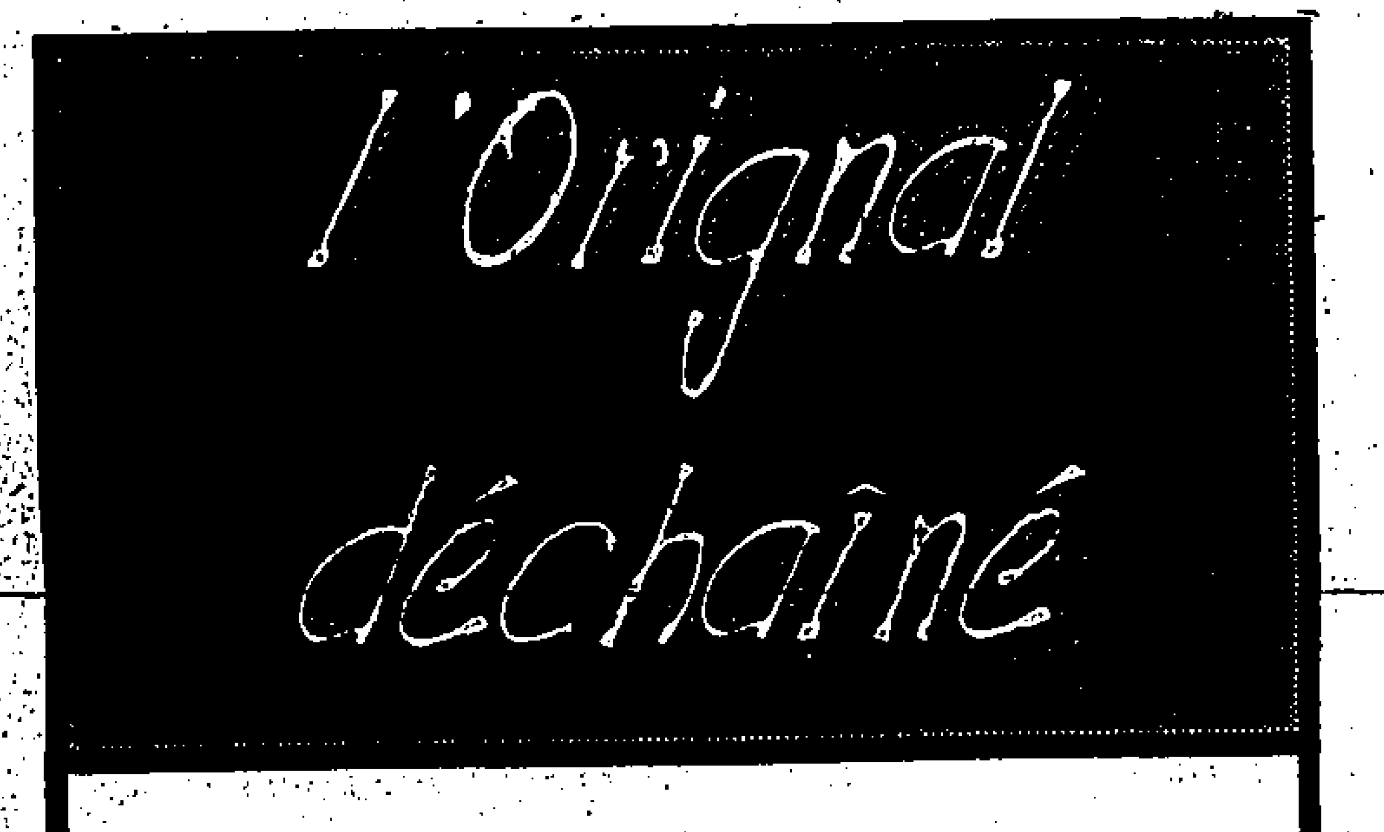
Nous sommes présentement en train d'étudier la possibilité de vous offrir un voyage au Forum de Montréal et le retour des auditions Juste pour rire.

J'aimerais aussi féliciter toute l'équipe de production Juste pour rire/Laurentienne qui a remporté le prix de la meilleure production au Canada lors de la finale nationale des auditions Juste pour rire à Montréal au mois de mai dernier.

Les membres du conseil de l'AEF sont prêt(e)s à vous recevoir dans leur bureau. Ils et elles sont prêt(e)s à écouter vos commentaires et suggestions concernant vos besoins/inquiétudes par rapport à la vie communautaire à la Laurentienne.

Le rôle de l'AEF au sein de l'Université est de défendre les droits des francophones en matière de cours et de services offerts en français. Nous sommes tous des CLIENT(E)S ici, à l'Université Laurentienne. Donc, si vous ne trouvez pas le rendement adéquat, CHIÂLER!!! Chose pareille pour l'AEF, vous êtes nos client(e)s, et on est là pour vous servir. L'éducation nous coûte de plus en plus cher, et c'est donc à vous d'en obtenir pour votre argent.

Je vous souhaite à nouveau une année scolaire remplie de joie et couronnée de succès.



Rédaction:

Nancy Boulianne
Marco Dubé

Publiciste: Johanne Turcotte

Trésorier: Denis Houde

SCE-304, Centre étudiant,
Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6
(705) 675-4813

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux qui veulent s'adrésser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs MacIntosh et imprimé par Journal Printing à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnés (22 $ pour 12 numéros). Ceux qui désirent annoncer dans le journal devraient contacter Luc Bonin au 688-0397. Tarif pour la publicité locale: 23 ¢ par ligne agate.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessus.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain Orignal déchaîné sortira des marais le

le mercredi 6 octobre

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est

le mercredi 29 septembre

Les orignaux attendent 7/1 collaboration!

Ce sera encore meuh avec toi!

La Marche Reprenons la nuit

Le jeudi 23 septembre 1993, le Centre d'aide aux victimes d'agression sexuelle de Sudbury, le Centre des femmes de Sudbury, le Comité des femmes du Local 6500 de Steelworkers et le Disabled Women's Network (Sudbury) vont commanditer **LA MARCHE REPRENONS LA NUIT**. La manifestation va débuter au 92 chemin Frood (Steelworkers Hall). Le ralliement aura lieu à 19h00. La Marche aura lieu à 20h00 pour les femmes et les enfants seulement. Des interprètes pour les sourds et les muets seront disponibles. Afin de profiter du service de garderie (gratuit), composez le 675-1323.
Pour de plus amples renseignements, prenez contact avec Renée C. Mallet au Centre des femmes de Sudbury au 673 1916.

Allaire saura-t-il dompter le lion laurentien?

Marco Dubé

La rentrée scolaire à la Laurentienne apporte avec elle l'arrivée d'un nouveau vice-recteur adjoint à l'Enseignement et aux services en français. En fait, M. Gratien Allaire est entré en fonction le 1er juillet dernier en remplacement, il va sans dire, Mme Dyane Adam.

M. Allaire se fixe deux objectifs principaux au seuil de son mandat de cinq ans. Premièrement, il désire voir plus de programmes et de services offerts aux francophones. Deuxièmement, il aimerait pouvoir donner aux francophones les outils nécessaires pour qu'ils se sentent véritablement chez eux à l'Université Laurentienne. À l'heure des compressions budgétaires ascétiques, saura-t-il convaincre l'Université que les francophones ont besoin d'une véritable expansion dans les programmes et services qui leurs sont offerts (chose évidente selon lui) pour que ceux-ci puissent véritablement bénéficier du statut et du confort qu'ils paient si cher?

M. Allaire nous arrive de l'Université d'Alberta; il fait donc aucun doute qu'il connaît bien la situation des francophones en milieu minoritaire. Cet atout lui sera sûrement utile à la Laurentienne.

Possibilité évidente de développement

Ce qui a attiré M. Allaire à l'Université Laurentienne, dit-il, c'est le potentiel important des programmes et services destinés aux francophones. En effet, il reste une énorme place aux améliorations, non seulement dans les programmes académiques, mais aussi dans les services en général.

En ce qui concerne les programmes, combien de départements peuvent se vanter d'offrir leur bac sans que leurs étudiants aient à suivre, à un moment ou l'autre, un cours en anglais. Et là, je ne pense même pas aux programmes des sciences et de génie.

Quant aux services offerts aux francophones, voici une anecdote qui illustre le ridicule de la situation. L'Association des étudiantes et étudiants francophones organise un pub lors de la semaine d'orientation. Elle doit demander les services de la Student General Association pour pouvoir tenir son bar... et bien sûr, c'est la SGA qui ramasse les profits (si profits il y a, bien sûr). Ce qui peut nous consoler cette année, c'est qu'il y a eu tellement peu de monde au pub de l'AEF que la SGA n'a sûrement pas vendu assez de bière pour payer les cinq ou six «animal control» qui n'ont même pas su apprécier le concert gratuit d'En Bref.

Question de fonds

Alors, si M. Allaire veut travailler à l'amélioration des programmes et des services en français à l'Université Laurentienne, il en aura pleinement l'occasion. Toutefois, ce qui demeure encore et toujours la grande question, c'est de savoir s'il pourra débloquer le compte de banque de la Laurentienne pour obtenir les fonds nécessaires. M. Allaire nous assure qu'il y a bien une volonté de la part du gouvernement provincial pour améliorer le secteur francophone universitaire. Il mentionne aussi qu'un resserrement dans la planification sera nécessaire.

M. Allaire semble donc prêt à travailler pour les francophones à l'université. Il est prêt à faire ce qui est en son possible pour offrir aux francophones la possibilité de prendre leur place dans notre université bilingue où peuvent coexister, croit-il, francophones et anglophones.

Avis sur l'Université française

Quand on lui parle d'université française en Ontario, il semble tenir le même discours que celui de son prédécesseur, Mme Dyane Adam: l'Université Laurentienne est un outil dont on dispose déjà; il nous faut par conséquent travailler avec ce que l'on a.

Il va sans dire que son avis ne fait pas l'unanimité. *L'Orignal*, comme certains professeurs à l'Université Laurentienne, croit fermement que le véritable salut des francophones se fera à l'intérieur d'une institution homogène francophone.

En attendant donc l'avènement de cette institution, tout ce que l'Université Laurentienne, comme les autres institutions bilingues, peut offrir aux francophones, c'est une situation temporaire, un purgatoire où l'on ne brûle pas trop vite, mais où l'on s'ennuie en...



BRAMEMENTS FRANCORIGNAUX

Enfin notre collège du Nord!

Depuis une vingtaine d'années, l'Ontario français a vécu des changements profonds dans tous les secteurs.

En unissant leurs efforts, des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens de tous les âges ont travaillé à la mise sur pied d'institutions et de services qui non seulement répondent à leurs besoins mais qui correspondent à leur système de valeurs, à leur culture.

Qu'il s'agisse des arts, des affaires, de la santé, des communications, de la technologie ou de l'éducation, l'Ontario français a connu une «révolution tranquille» qui a secoué le milieu, ouvrant les portes à une créativité étonnante.

D'une réalisation à l'autre, les mentalités se transforment, un projet collectif se définit, un projet dont le fondement même est le développement d'une communauté qui se prend en main, investit ses meilleures ressources, élabore un projet susceptible d'assurer le mieux-être et l'épanouissement des générations actuelles et futures.

La mise sur pied du réseau des collèges de langue française en Ontario s'inscrit dans cette trajectoire. Le 9 juillet dernier, dans le cadre d'une annonce bilatérale du gouvernement provincial de l'Ontario et du gouvernement fédéral, la communauté franco-ontarienne recevait enfin le feu vert pour la création de deux nouveaux collèges d'arts appliqués et de technologie de langue française et pour la construction du campus permanent de la Cité collégiale à Ottawa.

Les coûts de l'expansion des services collégiaux en langue française en Ontario sont évalués à 171,2 millions de dollars répartis sur plusieurs années.

L'Alliance pour les collèges francophones en Ontario et ses partenaires - notamment la Cité collégiale, le Collectif pour le collège du Nord, le Collectif pour le collège du Centre/Sud-Ouest, Direction-Jeunesse, la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien et l'Association canadienne-française de l'Ontario - travaillent assidûment à ce dossier depuis 1978. Ces efforts s'inscrivent dans la lutte acharnée de la communauté franco-ontarienne depuis le siècle dernier pour obtenir un réseau complet d'éducation en langue française. Deux dates sont importantes en Ontario français:

1927, année au cours de laquelle on rétablissait le droit à l'instruction élémentaire en français en Ontario après 15 ans d'interdiction.

1968, année au cours de laquelle le gouvernement de l'Ontario a permis l'établissement d'écoles publiques françaises, financées à même les deniers publics.

Selon les données recueillies par les Commissions consultatives sur les services collégiaux en français en Ontario, on estimait que le collège du Nord et le collège du Centre/Sud-Ouest allaient attirer quelques 2500 et 1000 inscriptions respectivement sur cinq ans. En juillet dernier, le Ministère de l'Éducation et de la formation de l'Ontario parlait de 3500, 2450 et 400 inscriptions vers l'an 2000 pour la Cité collégiale, le collège du Nord et celui du Centre/Sud-Ouest respectivement. D'ailleurs, la Cité collégiale accuse encore cette année une augmentation d'inscription de 10%.

Les membres des conseils d'administration du collège du Nord et du collège du Centre/Sud-Ouest seront nommés par le Conseil ontarien des affaires collégiales à l'automne 1993. D'une part, les membres devront répondre aux besoins particuliers des collèges. D'autre part, les conseils d'administration devront refléter la diversité de la population dans leur région.

Il est clair que la génération montante s'intéresse à tous les domaines. Qu'il s'agisse des arts, des communications, des affaires, de l'environnement, des services juridiques, de la technologie ou de la science, le réseau des collèges de langue française de l'Ontario exercera sans doute un effet d'entraînement sur l'ensemble de la communauté franco-ontarienne.

Au fil des ans, un nombre sans cesse croissant de jeunes Franco-Ontariens et de jeunes Franco-Ontariennes prendront la place qui leur revient, élargiront leurs horizons et ceux de leur entourage.

Aussi, ce réseau d'institutions nourrira chez les individus un plus grand sentiment de fierté et d'appartenance à la communauté. Il permettra d'accéder à l'autonomie administrative, de réinventer les règles du jeu, de participer pleinement à l'élaboration d'objectifs et de stratégies à long terme et de mettre en oeuvre un projet conçu en Ontario français, au service de l'Ontario français.

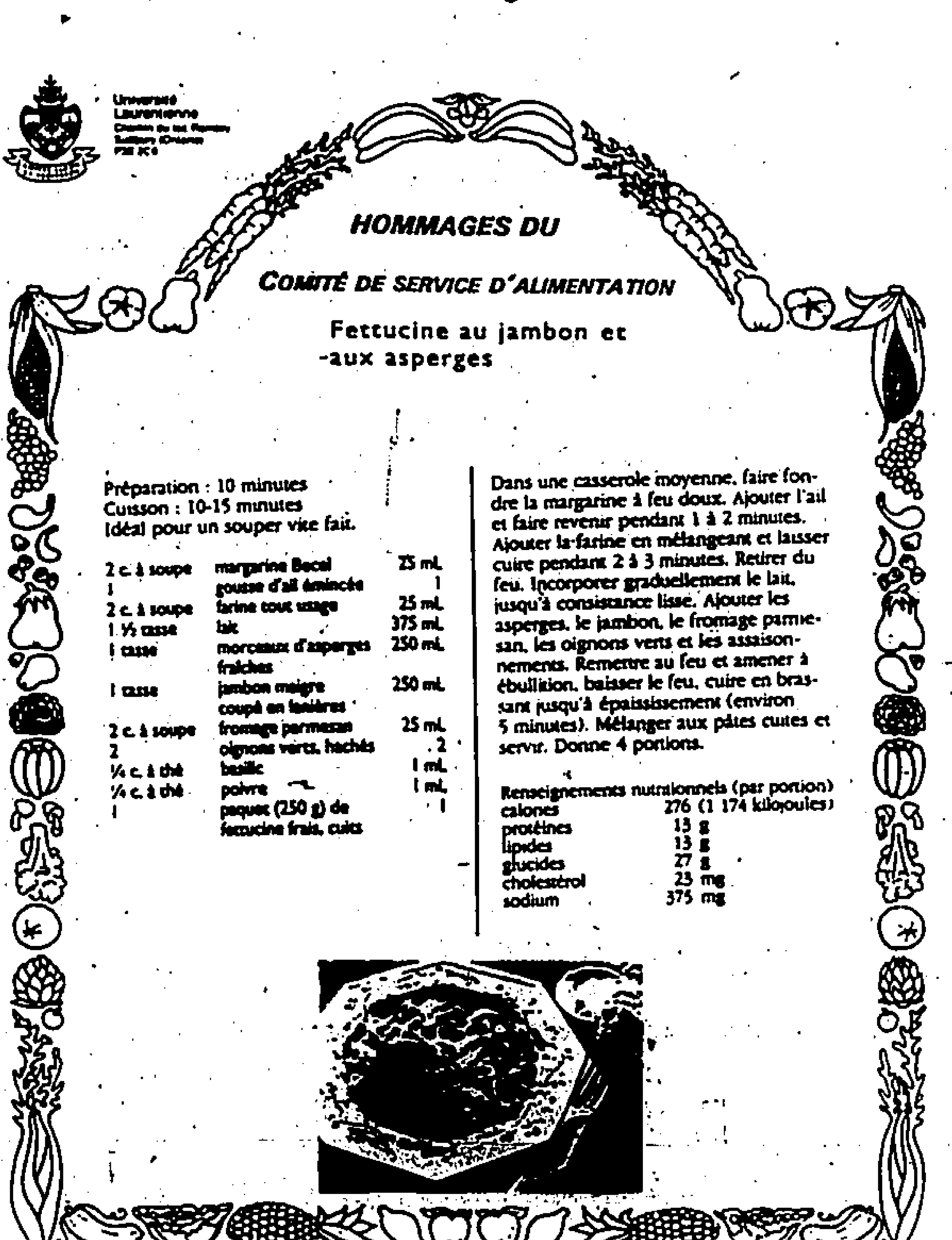
Après l'école primaire et l'école secondaire, les diplômé(e)s des collèges de langue française de l'Ontario auront, plus que jamais, l'occasion de mettre à profit leurs connaissances et aptitudes sur le marché du travail, dans leur milieu familial, dans leurs activités économiques, politiques, sociales et culturelles en général.

Évidemment, l'annonce de la mise sur pied d'un réseau de collèges de langue française ne constitue pas une fin en soi. Tout d'abord, la période de transition présentera des difficultés de taille. Afin d'assurer la réussite de cette étape critique, de nombreux organismes et individus auront à déployer des efforts considérables afin de transformer un projet en une réalité dynamique qui tiendra compte des intérêts et des besoins de l'ensemble de la population franco-ontarienne.

Quant à moi, je demeure convaincu que la création du réseau des collèges de langue française de l'Ontario marque un tournant décisif dans l'éducation postsecondaire et qu'en travaillant ensemble, les Franco-Ontariens et les Franco-Ontariennes réussiront à faire de ce réseau un outil de développement collectif sans précédent.

Notons que l'ouverture des deux nouveaux collèges de langue française et du campus permanent d'Ottawa de la Cité collégiale est prévue pour le mois de septembre 1995.

Jacques Michaud
Porte-parole de l'Alliance pour les collèges francophones de l'Ontario



HOMMAGES DU

COMITÉ DE SERVICE D'ALIMENTATION

Fettucine au jambon et
-aux asperges

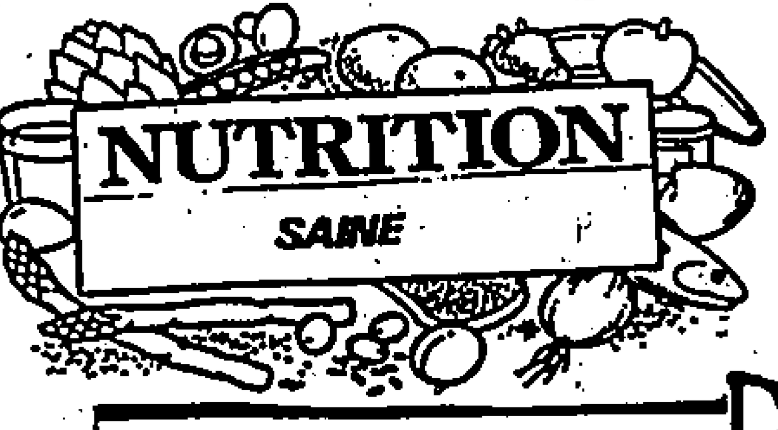
Préparation : 10 minutes
Cuisson : 10-15 minutes
Idéal pour un souper vite fait.

2 c. à soupe	margarine Becel	25 mL
1	gousse d'ail émincée	1
2 c. à soupe	farine tout usage	25 mL
1 ½ tasse	lait	375 mL
1 tasse	morceaux d'asperges fraîches	250 mL
1 tasse	jambon maigre coupé en lanières	250 mL
2 c. à soupe	fromage parmesan	25 mL
2	oignons verts, hachés	2
¼ c. à thé	basilic	1 mL
¼ c. à thé	poivre	1 mL
1	paquet (250 g) de fettucine frais, cuits	1

Dans une casserole moyenne, faire fondre la margarine à feu doux. Ajouter l'ail et faire revenir pendant 1 à 2 minutes. Ajouter la farine en mélangeant et laisser cuire pendant 2 à 3 minutes. Retirer du feu. Incorporer graduellement le lait, jusqu'à consistance lisse. Ajouter les asperges, le jambon, le fromage parmesan, les oignons verts et les assaisonnements. Remettre au feu et amener à ébullition, baisser le feu, cuire en brassant jusqu'à épaississement (environ 5 minutes). Mélanger aux pâtes cuites et servir. Donne 4 portions.

Renseignements nutritionnels (par portion)

calories	276 (1 174 kilojoules)
protéines	13 g
lipides	13 g
glucides	27 g
cholestérol	23 mg
sodium	375 mg





Director of Services
Directeur des services

DÉJOUEZ LES MYTHES ALIMENTAIRES

MANGER SANTÉ, EN 3 GRANDES IDÉES

Manger santé, qu'est-ce que ça signifie?

Bien se nourrir n'est pas aussi compliqué qu'on le croit. En fait, manger santé, c'est faire de bons choix d'aliments la plupart du temps. Il ne s'agit pas de viser la perfection en tout temps, mais de penser santé, la plupart du temps.

Loin de nous l'idée de vous rendre nerveux à propos de chaque bouchée que vous portez à vos lèvres! Au contraire, nous croyons qu'il est important de voir les choses en perspective, d'avoir du plaisir à manger et de s'offrir de bons moments autour d'une table avec la famille et les amis.

Pour y arriver, voici trois idées toutes simples pour manger santé sans se casser la tête.

C'EST VOTRE ALIMENTATION DANS SON ENSEMBLE QUI COMPTE.

C'est la somme de tout ce que vous mangez pendant des semaines, voire des mois qui détermine la qualité de votre alimentation. Oui, c'est permis de s'accorder de temps à autre des gâteries et de s'offrir des mets un peu plus gras que de coutume. Un repas «moins-que-parfait» ne peut d'un seul coup gâcher toutes vos bonnes habitudes alimentaires ou menacer votre santé à long terme. L'idée à retenir est qu'aucun aliment en soi ne peut garantir une santé de fer, de même qu'aucun aliment ne peut à lui seul détruire votre équilibre nutritionnel.

METTEZ VOTRE ÉNERGIE SUR DE VRAIES PRIORITÉS.

Si vous cherchez à suivre tous les conseils à la mode et toutes les théories nutritionnelles en même temps, vous n'en sortirez pas vivant; parole de diététiste! Il vous faut miser sur ce qui compte le plus. De toutes les stratégies nutritionnelles qui circulent, celles qui ont la meilleure chance d'améliorer et de maintenir votre santé sont de diminuer votre consommation de gras et de faire une plus grande part dans votre menu aux aliments riches en glucides complexes (amidons, féculents,...), surtout ceux qui renferment de bonnes quantités de fibres (produits céréaliers à grains entiers).

DÉTENDEZ-VOUS ET SAVOUREZ.

Ne laissez pas chaque nouveauté nutritionnelle vous angoisser. Vive le gros bon sens!

Et rappelez-vous que les aliments ne sont pas qu'une nourriture pour le corps: nos habitudes alimentaires sont très intimement liées aux dimensions émotives et sociales de notre vie. Les repas devraient être des occasions de bonheur et vous procurer du plaisir tout autant que de la santé.

Et enfin, partez à l'aventure, offrez à vos papilles gustatives de nouvelles sensations et laissez-vous tenter par de chouettes recettes santé.



Carrefour: échange culturel humaniste

Marco Dubé

L'Orignal déchaîné vous propose cette année, en collaboration avec Village international de Sudbury, une chronique sur le Tiers-Monde. À chaque édition de notre journal, nous vous présenterons des dossiers, des entrevues, des reportages ayant rapport au Tiers-Monde. En vous offrant cette chronique, nous voulons vous donner une image, brève mais vraie, de la situation des pays en voie de développement. Nous espérons ainsi conscientiser les gens à une réalité mondiale que l'on ignore trop souvent dans notre petit monde bien confortable.

Comme premier article, je vous parle donc d'un programme qui a pour but d'offrir aux gens l'occasion de vivre dans des pays en voie de développement. Ce programme, c'est Carrefour Canadien International. Carrefour n'est pas le seul programme du genre. Il y a, bien sûr, Jeunesse Canada Monde, programme sans doute plus connu qui s'adresse aux jeunes de 17 à 21 ans. Le programme Carrefour, quant à lui, s'adresse beaucoup plus aux étudiants d'âge universitaire.

Carrefour, c'est un organisme à but non lucratif qui permet à des personnes âgées d'au moins 19 ans, de vivre un échange culturel d'une durée de quatre à six mois dans un pays en voie de développement.

Carrefour accueil aussi des gens d'outre-mer à venir au Canada pour des stages de travail.

Le stage de travail, qui a lieu dans l'un des 36 pays qui participent à l'échange, est souvent adapté aux compétences du participant ou de la participante. Ainsi, il y a du travail dans tous les domaines, de l'enseignement aux soins de santé, du travail à la ferme aux travaux de recherche.

Tu te demandes ce qu'il faut pour participer au programme Carrefour? C'est simple; tu dois être âgé(e) d'au moins 19 ans et tu dois être ouvert(e) à d'autres cultures. Pour participer, Carrefour te demande de réunir un certain montant de base pour défrayer une partie des coûts de ton séjour. Carrefour fournit les fonds supplémentaires.

De retour au Canada, Carrefour te demande aussi un minimum de 200 heures de travail consacrées à l'éducation et à la sensibilisation de la population canadienne sur les questions de développement.

Carrefour n'est évidemment pas le seul programme du genre. Il en existe plusieurs autres, avec différentes exigences et qui peuvent, selon les candidat(e)s, sembler plus attrayant. Quoi qu'il en soit, ces programmes d'échange permettent véritablement aux personnes qui y participent de prendre connaissance des différences entre les cultures. En tous points, ces programmes sont des plus formateurs.

Si tu as des questions sur le programme Carrefour Canadien International ou encore sur un autre programme ou sur le Tiers-Monde en général, Village International de Sudbury est un excellent centre de ressources où l'on se fera un plaisir de répondre à toutes tes questions.

Ian Munro: candidat conservateur

Luc Lalonde

Le lundi 14 septembre 1993, lors de la réunion d'investiture du parti Conservateur pour la région de Nickel Belt, le candidat Ian Munro a été élu afin de représenter le parti dans les prochaines élections fédérales.

Monsieur Munro est un étudiant de 4e année en Science politique à la Laurentienne. Il a participé activement sur plusieurs fronts à la vie universitaire. Vous vous rappelez bien que c'est ce même individu qui a perdu lors des élections de l'AGE, l'an passé, au poste de vice-président, dans ce qu'on peut certainement appeler la course la plus chaude qu'il y ait jamais eu à la Laurentienne.

Le candidat Conservateur envisage la réduction de la dette nationale et la création d'emplois par le secteur privé parmi les points sur lesquels il se penchera au cours de sa campagne. Nous espérons que Ian Munro sera un candidat qui pourra sensibiliser les gens face à la jeunesse - une ressource importante qu'on ne doit pas oublier, et surtout pas limiter.

Pour ma part, j'aimerais souhaiter bonne chance à mon ami Ian.

Impro... visons

Le thème: Juste pour le fun. Catégorie: Libre. Nombre de joueurs: Illimité. C'est quoi l'affaire? Alors voilà. Y a une ligue d'impro qui s'organise. Y va y avoir des parties chaque premier jeudi du mois, au TNO (rue King). Pour t'inscrire, rien de plus simple. Tu appelles Alain Harvey au 675-6493, poste 121, pis tu lui dis que ça t'intéresse d'improviser avec lui. (mais pas trop, il aimerait trop ça..!). Les frais d'inscription sont de 10 $. Ça commence le 7 octobre à 18h.

DÉFENSE DE LIRE CETTE AFFICHE SAUF SI.....

vous êtes une personne intéressante, créatrice, dynamique...ou tout simplement une âme qui est "tannée" de mener une existence morne, terne pour ne pas dire "PLATTE "

Participez à l'événement de l'année:

LA TROUPE UNIVERSITAIRE

Une production théâtrale pour et par VOUS !!!!!

PREMIÈRE RENCONTRE:

QUAND ? **le vendredi 24 septembre 1993**

OU ? **l'auditorium des Sciences de l'éducation (Alphonse Raymond)**

HEURE ? **13 h 30**

Nous sommes à la recherche de comédiennes, de comédiens et de personnes à l'éclairage, au son, à la régie, à la publicité, à la vente de billets, au guichet, aux costumes, au maquillage, au café, aux pleurs et aux rires.

Bref, plus on est de fous, plus on s'amuse!

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

Madeleine Paquette-Azzola **675-1151 poste 1052**

Hélène Gravel **675-1151 poste 5018**

L'Orignal déchaîné **désire souhaiter la bienvenue aux nouveaux professeurs francophones qui se joignent à l'Université Laurentienne.**

Yves Alarie
Lynda Bourgoyne
Abdelkrim Chelli
Hélène Cornellier
Dale Dempsey
Lucie Gagnon
Hélène Gravel
Réjeanne Lafleur
Francine Lafrance
Denis Lapalme
Sylvie Larocque
Sophie Longpré
Yvan Morin
Gilles Rochefort

Le DÉOF: première franco-ontarienne

Marco Dubé

La rentrée scolaire peut souvent s'avérer bien pénible, surtout lorsqu'on a connu un été splendide comme celui qui vient de nous filer entre les doigts. Plusieurs vont se remémorer tous les bons moments qu'ils ont passés sous le soleil depuis trois mois et ne manqueront certainement pas de se demander ce qu'ils font ici, à l'université, pris entre quatre murs, à écouter quelque prof ennuyeux, en espérant toujours d'avoir un emploi quand ils auront terminé...

Si je vous raconte cela, c'est pour vous dire comment moi, j'ai passé mon été. Durant 16 semaines, j'ai travaillé avec des professeurs de l'université - Jean-Pierre Pichette, Gaétan Gervais, Fernand Dorais et Yves Lefier - à un projet de recherche.

Le *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français*, sous la direction de MM. Pichette et Gervais, est un projet qui consiste à répertorier tous les écrits qui ont un rapport avec l'Ontario français, soit par leur auteur(e), soit par leur sujet. Cet été, nous avons pratiquement complété la bibliographie de tous les ouvrages qui seront répertoriés. Le croiriez-vous, cela fait près de 3000 titres, à partir des premiers récits de voyages des explorateurs (début du XVIIe siècle) aux dernières parutions de Prise de parole (aujourd'hui).

Pour ma part, je travaillais principalement à la mise à jour des dossiers biographiques des auteur(e)s que le comité considère comme Franco-ontarien(ne)s. Et ce nombre tourne autour de 800 noms.

Le projet, qui a débuté en 1981, devrait prendre fin autour de l'année 1997. Il comprendra une courte biographie des auteur(e)s ainsi que des comptes rendus de chacun des ouvrages répertoriés.

Le *DÉOF* est le premier projet du genre en Ontario français. Inutile de dire combien ce projet sera utile à la société franco-ontarienne qui sans cesse tente d'établir les paramètres les plus justes qui puissent véritablement la définir. Grâce au DÉOF, on pourra jouir d'un outil qui nous donnera une vue d'ensemble bien particulière des publications franco-ontariennes.

On vous invite donc à vous procurer ce merveilleux ouvrage, d'ici quelques années, dans toutes les bonnes librairies franco-ontariennes!

Nouvelle programmation à Radio-Canada

Johanne Turcotte

L'été tire déjà à sa fin et emporte avec elle tous nos souvenirs les plus fous. La routine et le quotidien s'installent de nouveau dans nos vies. Le retour à l'école s'est effectué sans trop de difficulté et nous voilà enfin prêt pour une nouvelle année. Il est temps de planifier toutes nos activités, de se faire un horaire et de se structurer du mieux que nous le pouvons pour faire une utilisation de notre temps des plus efficaces. Plusieurs organismes font de même à ce temps de l'année et planifient leur programmation. C'est ce que CBON Radio Canada, a fait tout dernièrement. Le lancement de saison a d'ailleurs eu lieu le lundi 13 septembre sur les ondes de CBON.

Voici donc les nouveautés pour cette année. La journée débute à 6h00 avec «CBon l'matin» animé par la souriante Danie Béliveau. Vous pourrez y entendre Simon Plourde, chroniqueur de l'émission, faire des entrevues avec des personnalités de la scène franco-ontarienne qui se cachent derrière les événements. Il tentera de nous faire connaître, l'âme derrière certaines organisations. Ceux et celles qui se passionnent pour ce qu'ils font. Donc nous seront informés des différentes activités qui se dérouleront tout au long de l'année par le billet de la passion de ceux qui actionnent les ficelles. De plus, cette année, on pourra compter sur la participation de Denis St-Jules qui animera de petites capsules d'informations de toutes sortes sur des sujets des plus variés. L'O.N.F. tiendra une chronique hebdomadaire. Danie fera des entrevues quotidiennes sur l'actualité. Les sujets qui affectent les gens du Nord y seront traités. Il ne faut pas oublier les sports et les loisirs qui feront partie courante de l'émission. Deux fois par mois, vous entendrez une chronique lecture qui sera faite par des gens de la communauté qui viendront donner leur appréciation d'une lecture qui les a touché. Il y aura également la participation de Marcial Jean-Baptiste et de la Librairie Trilium à cette chronique. L'émission ne serait pas complète sans la participation régulière d'Alain Boisvert d'environnement Canada pour la météo. Et c'est ainsi que le rendez-vous du matin se termine à 9h00.

«Le temps d'une chanson» sera animé par Gilles Lafortune tous les jours de la semaine de 12h15 à 12h30. Vous y entendrez des chansons qui ont marqué les mémoires de plusieurs francophones. Et la journée se termine avec "Gens du Nord" de 15h00 à 17h30 du lundi au vendredi avec la chaleureuse voix de Raymond Provost. L'émission traitera de l'actualité et comportera des chroniques consommation, économique et financière. On y parlera de vidéo, de films et de théâtre. Grande nouveauté cette année à l'émission, une table ronde sera animée par Bonfield Marcoux tous les mercredis. Elle cherchera à susciter une réflexion sur des sujets à caractère social, communautaire, culturel et santé physique, mental et «sociale». Les gens pourront également téléphoner pour faire part de leur réaction. Il y aura également un bulletin de nouvelles dialogué à 17h05 suivant les nouvelles nationales, avec la participation des journalistes de la salle des nouvelles.

Vous êtes invités à écouter tous les samedis l'émission «Plein Nord» avec Denis St-Jules de 6h00 à 12h00. Il s'entretiendra avec des personnalités du Nord de l'Ontario français et en dressera leur profil. Une émission détente pour bien commencer la fin de semaine.

Je vous invite donc à écouter CBON tous les jours de la semaine pour vous tenir brancher sur tout ce qui se passe dans le Nord de l'Ontario. C'est en écoutant la radio francophone que vous participer à développer la francophonie en Ontario.

CBON, pour le plaisir de découvrir!

Un travail écrit à remettre?
Tes recherches sont-elles faites?
Les concepts te semblent-ils clairs?
Tu n'arrives pas cependant à «pondre» ton chef-d'oeuvre?

Voici quelques conseils:

1 - **Change d'outils:** Si tu utilises d'habitude un stylo, essaie un ordinateur ou vice-versa.

2 - **Parle du sujet à une amie ou à un ami:** On te suggèrera peut-être des idées. Sinon, tu préciseras les tiennes.

3 - **Arrête-toi et écris toutes les raisons pour lesquelles tu n'arrives pas à rédiger:** Tu découvriras probablement un tas de choses.

4 - **Change tes heures pour rédiger:** Si tu écris d'habitude le soir, lève-toi tôt pour écrire.

5 - **Relis ce que tu as déjà écrit:** Tu n'auras qu'à enchaîner.

6 - **Change de local:** Si tu rédiges d'habitude dans ta chambre, essaie la bibliothèque ou vice-versa.

7 - **Écris aussi vite que possible:** Parfois ton subconscient fini par «s'embrayer».

8 - **Rédige les parties que tu considères être les plus faciles:** «L'appétit vient en mangeant».

9 - **Revois tes objectifs:** T'es-tu donné assez de temps? Te manquerait-il des informations qu'une heure de plus à la bibliothèque te donnerait?

10 - **Viens nous voir!** Le Centre des langues est là pour toi. Des ami(e)s t'attendent.

Avec les hommages du
Centre des langues officielles du Canada
Salle A-121

Cinéfest 1993

JEUDI 23 septembre

Au Grand
19h00: M. Butterfly

Cinéma 1
18h00: Le Sexe Des Étoiles
21h30: Even Cowgirls Get the Blues
23h30: Leon The Pig Farmer

Cinéma 2
19h00: La Vida Conyugal
21h30: The Movie Teller
23h30: Zero Patience

Cinéma 3
20h00: Best of Fest: Program 1
22h00: Passion, Sex & Censorship



217-40 Elm Street
Sudbury, Ontario
P3C 1S8

217-40 rue Elm
Sudbury, Ontario
P3C 1S8

VENDREDI 24 septembre

Au Grand
19h00: The Piano

Cinéma 1
18h00: La Florida
21h00: Cap Tourmente
Minuit: Frauds

Cinéma 2
19h00: Il lungo silenzio
21h00: The Wedding Banquet
23h00: Paris, France

Cinéma 3
18h00: Kanehsatake
20h00: Best of Fest: Program 2
22h00: The Search for the Meaning of Life

Où?, Quand?, Comment?

Lors du *Cinéfest*, les films seront répartis en quatre salles:
Au Grand, on présente les films Gala: un grand film par jour, présenté à 19h00. Aux cinémas 1 et 2, les jeudi et vendredi, il y aura présentation à partir de 18h; les samedi et dimanche, les films débuteront à 9h00. Au cinéma 3, on y présentera des films en 16mm, des longs métrages et des courts métrages, spécialement pour les enfants.

SAMEDI 25 septembre

Au Grand
19h00: Much ado about nothing

Cinéma1
9h00: La Fille de L'air
12h00: Secret Rapture
15h00: Ordinary Magic
18h00: Naked
21h00: The Lotus Eaters
Minuit: Cronos

Cinéma 2
9h00: Change of Heart
11h00: À venir
13h00: L'homme de ma Vie
16h00: Cement Garden
19h00: À venir
22h00: Bitter Moon

Cinéma 3
9h00: Five Feminists Minutes
11h00: Kanehsatake
13h00: Past, Present, & Coleslaw Warehouse
16h00: Best of Fest: Program 3
19h00: East Meets West
23h00: Forbidden Love: Lesbian Lives

DIMANCHE 26 septembre

Au Grand
7h00: I Love A Man In Uniform

Cinéma 1
9h00: Fiorile
12h00: Raining Stones
15h00: Trois Couleurs Bleu
18h00: The Story of Qui Ju

Cinéma 2
9h00: Les Pots Cassés
11h00: Household Saints
13h00: Bhaji on the Beach
16h00: The Scent of Green Papaya
19h00: The Balad of little Joe

Cinéma 3
9h00: Histoire d'enfants
11h00: Out: Stories of Gay Youth
13h00: Best of Fest: Program 4
16h00: Le Roi, le Petit Prince et autres contes de fée
19h00: Deux Actrices

Au palmarès

Top 25 francophone

1.	CORRIDOR	LAURENCE JALBERT
2.	ENTRER DANS LA LUMIERE	PATRICIA KAAS
3.	POUR TE REVOIR	FRANCINE RAYMOND
4.	ÇA VA BIEN	KATHLEEN
5.	EN CAVALE	PIERRE FLYNN
6.	À JUSTE RAISON	MARIO PELCHAT
7.	VOYOU	LES B.B.
8.	VOILA CE QUE NOUS VOULONS	PAUL PICHÉ
9.	MA BLONDE EN OR	RENÉ SIMARD
10.	NOÉ	JULIEN CLERC
11.	DOUCEMENT	LIANE FOLY
12.	À QUOI RÊVENT LES MILLIONNAIRES	JULIE MASSE
13.	LA FOLIE EN QUATRE	DANIEL BÉLANGER
14.	C'EST PAS DÉFENDU	MOTION
15.	DES HAUTS DES BAS	STEPHAN EICHER
16.	P'TITE VIE P'TITE MISÈRE	VILAIN PINGOUIN
17.	POUR L'ÉTERNITÉ	GILLES VALIQUETTE
18.	AMANDINE	ÉMILINE MICHEL
19.	TOI TU DIS QUE C'EST MOI	PAUL SARRASIN
20.	SOUVENIRS	STEVE ROSS
21.	UN BLUES D'AMOUR	SONIA SANSCARTIER
22.	ON BRULERA EN ENFER	NICOLAS
23.	PLEURE À MA PLACE	RICHARD SÉGUIN
24.	FOU DE TOI	FRANCIS MARTIN
25.	JE VAIS À BANG BANG	LES INNOCENTS

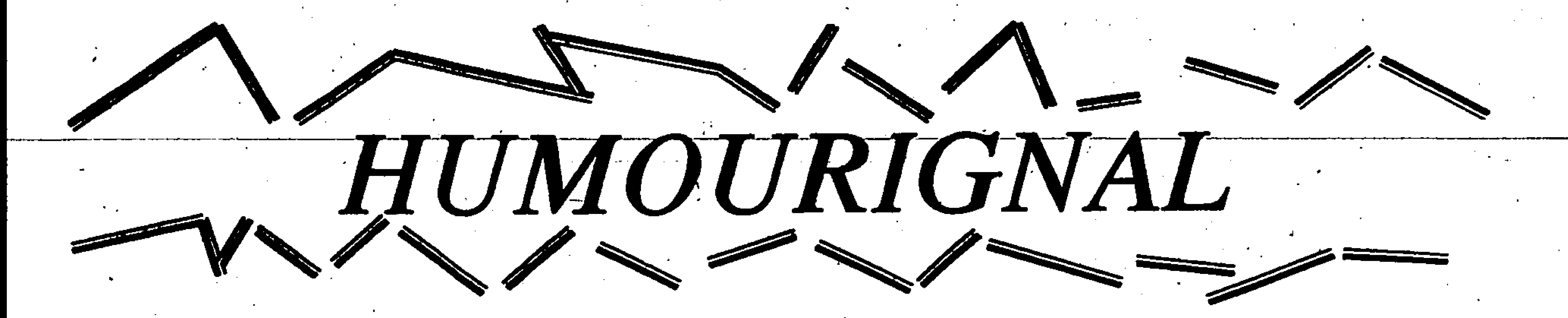


Compilation:

Josée Perreault

Top 20 ventes francophones

	ARTISTES	ALBUMS
1.	LAURENCE JALBERT	CORRIDOR
2.	STEF CARSE	STEF CARSE
3.	DANIEL BÉLANGER	LES INSOMNIAQUES S'AMUSENT
4.	KATHLEEN	ÇA VA BIEN
5.	RENÉE MARTEL	LES GRANDES CHANSONS
6.	FRANCE D'AMOUR	ANIMAL
7.	LES COLOCS	LES COLOCS
8.	MARIE CARMEN	MIEL ET VENIN
9.	PATRICIA KAAS	JE TE DIS VOUS
10.	PIER BÉLAND	IL EST PARTI
11.	CHARLES TRENET	LES GRANDES CHANSONS
12.	STEPHAN EICHER	CARCASSONNE
13.	MARIO PELCHAT	PELCHAT
14.	DICK RIVERS	LES GRANDES CHANSONS
15.	JULIE MASSE	À CONTRE JOUR
16.	FRANCINE RAYMOND	LES ANNÉES LUMIERES
17.	JORDY	POCHETTE SURPRISE
18.	FRANÇOIS PÉRUSSE	L'ALBUM DU PEUPLE TOME 2
19.	LIANE FOLY	DOUCEMENT
20.	DICK RIVERS	LES GRANDES CHANSONS DE BUDDY HOLLY



10 RAISONS POUR NE PAS FAIRE DU VÉLO À SUDBURY

par Nicolas Busque

10. Les pistes cyclables sont mal entretenues (Quelles fuckin pistes cyclables?)

9 Les automobilistes de Sudbury ne sont pas conscient(e)s que le contact entre une voiture d'une tonne et un cycliste de 180 livres va faire mal à quelqu'un en batèche. (Pis ça ne sera pas l'automobiliste)

8 Les maudits chiens débiles qui prennent les cyclistes pour des grosses bébelles.

7 La pollution d'INCO: L'inhalation de dioxyde de souffre augmente grandement la performance physique. (Pis moi, je suis le Pape!)

6 Les routes sont si raboteuses que le seul fait de rouler dessus en vélo réduit de 50 % les chances d'avoir des enfants.

5 Ma mère m'a dit: "Si je te poigne ça route, c'est moi qui va t'rentrer dans.".

4 Il y a une façon plus humaine de se suicider.

3 La récompense de 500 $ offerte par la police pour «varger» sur des cyclistes.

2 Se faire dire " **Get Off the Fuckin Road**" et qu'en réponse à ton symbole international de va te faire foutre, une gang de Hells Angels sortent du char avec des bats pis des chaînes. (Cimonac môman viens chercher ton ti-gars!)

1 Les coups de klaxons donnés par les petites madames qui sont pressées sont stressants en Taboire.

Plume libre

Au mauvais moment,
Je me sens à l'aise
Devant quelqu'un qui me plaît.
Mais, toi, jaloux,
Tu te pointes dans mon inconscient
Pour me figer.

Pourquoi me hantes-tu?

Au mauvais moment,
Je te cherche dans ma tête
Puisque tu t'obstines à
Rester caché
Dans un noir inconnu
De mon âme.

Pourquoi me hantes-tu?

J'ai accepté ta mort
Sur ma conscience.
Chaque automne,
Depuis dix ans déjà,
J'arrose ton souvenir
Avec une dépression nerveuse.
Dois-je toujours garder
Un oeil pluvieux?

Ma prunelle est à sec
Aujourd'hui.
Et à partir de maintenant,
Je t'aime
Avec un calme de mer.

Bruno Gaudette

Nouvelles insolites de CHYC 90

MADRID - Quelques 25 000 personnes, en majorité des jeunes, ont participé à Buñol, près de Valence, en Espagne, à la plus grande bataille de tomates de l'histoire.

Respectant une tradition qui remonte à 1945 et qui a son origine dans une bataille rangée entre jeunes à coups de tomates, des milliers de personnes ont envahi hier la localité pour prendre d'assaut les quatre camions stationnés au centre du village et chargés de 120 tonnes de tomates bien mûres.

Les organisateurs ont assuré que cette année le succès de la "Tomatina" a dépassé toutes leurs prévisions. Plusieurs équipes de télévisions européennes et asiatiques ont fait le déplacement pour filmer la bataille, alors que les participants devenaient de plus en plus rouges au fil des heures et que le jus des fruits inondait les rues du village.

LONDRES - Une infirmière britannique en a eu plus qu'elle n'en désirait pour son argent après avoir commandé une salade pour emporter.

Selon le Times de Londres, Rebecca Pothecary mangeait de la salade de choux quand elle a mordu dans un pouce humain.

Étonnée par l'étrange objet dans sa salade, elle a découvert que c'était un morceau de pouce avec un bout d'ongle.

Le propriétaire du magasin d'où provenait la salade a dû payer une amende de 300 dollars pour insalubrité, 300 dollars en compensation et 601 dollars en frais légaux. Ça ne lui a tout de même pas coûté un bras!

Quant au propriétaire du pouce, on n'a pas pu mettre la main dessus.

HUMOURIGNAL



jobsOntario*TrainingFund* 



boulotOntario•*Formation*

Note de service

A:

DE:

Date:

Veillez noter que la date pour le prochaine réunion sera le 2 septembre aura lieu du le 31 août, 1993.

Ontario

jobsOntario Training Fund	boulotOntario Formation
77 Evergreen St.	77, rue Evergreen
Sudbury, Ontario	Sudbury (Ontario)
P3C 2A9	P3C 2A9
Tel: (705) 673-4227	Tel: (705) 673-4227
Fax (705) 673-4941	Télécopieur (705) 673-4941

Le gouvernement provincial vient d'adopter une loi qui l'aidera à se protéger contre les espions. Dorénavant, toutes les notes de service seront émises en message codé. Croyez-vous que l'inventeur de ce code connaissait le français?



L'an dernier, Fernand Dorais a remporté le prix de l'enseignement en français à l'Université Laurentienne. On l'a photographié en flagrant déli d'orignalophilie, en compagnie bien sûr de certains de ses étudiants.



HUMOURIGNAL

Dans le premier numéro du *Lambda*, on peut retrouver un message de bienvenue de la part du recteur Ross Paul. Nous avons cru bon de vous signaler la dernière invention de notre recteur, de la rue Paris en bouteille, naturellement gazéifiée et bien difficile à «faire passer».

B ... n. ... le directeur ... pa... dans le théâtre., dit MacR... Ward, "L'université commence prendre sérieusementle problème l'harcèlement, et j'espère que la pièce continuer... problèmes qui sont inportants à l'université."

Les acteurs superbes sont: Marie-Claude Ma... Mona Pitblado qui joua Steve, Pamela toniolo qui jou... Heather, Ga... Ready qui joua Kirk et Trisha Bjorklund qui joua Beth. "Ils é... comfortable dès le début", dit Bill Sanders, le directeur, "s'ils a...

MOT DU RECT...

Le temps fraîchit, la rue Paris est embouteillée et il n'y a presque plus d'appartements à louer dans la ville. Oui, vous êtes de retour... et nous en sommes ravis. Le début ... année universitaire s'accompagne toujours d'un regain d'énergie et d'excitation, sans mentionner les problèmes et le chaos, mais il s'agit, par-dessus tout, d'un temps propre à l'optimisme et aux attentes élevées, pour nous-mêmes et pour les autres.

Cette année, vous remarq... ...gements ... imp... ... murs

... diplôme universitaire garantissait presque un emploi, sinon un vaste choix d'emplois. Ironiquement, à une époque où cela n'est plus le cas, la demande de places dans les universités canadiennes n'a jamais été aussi forte. Les jeunes étudiants et étudiantes d'aujourd'hui rivalisent avec beaucoup plus de personnes pour beaucoup moins d'emplois que leurs parents ne l'ont fait. Par conséquent, les parents devraient éviter de rabâcher le vieux refrain. "Quand j'avais ton âge" — qu... votre âge, les chose... plus faciles, su... munis d'un di...

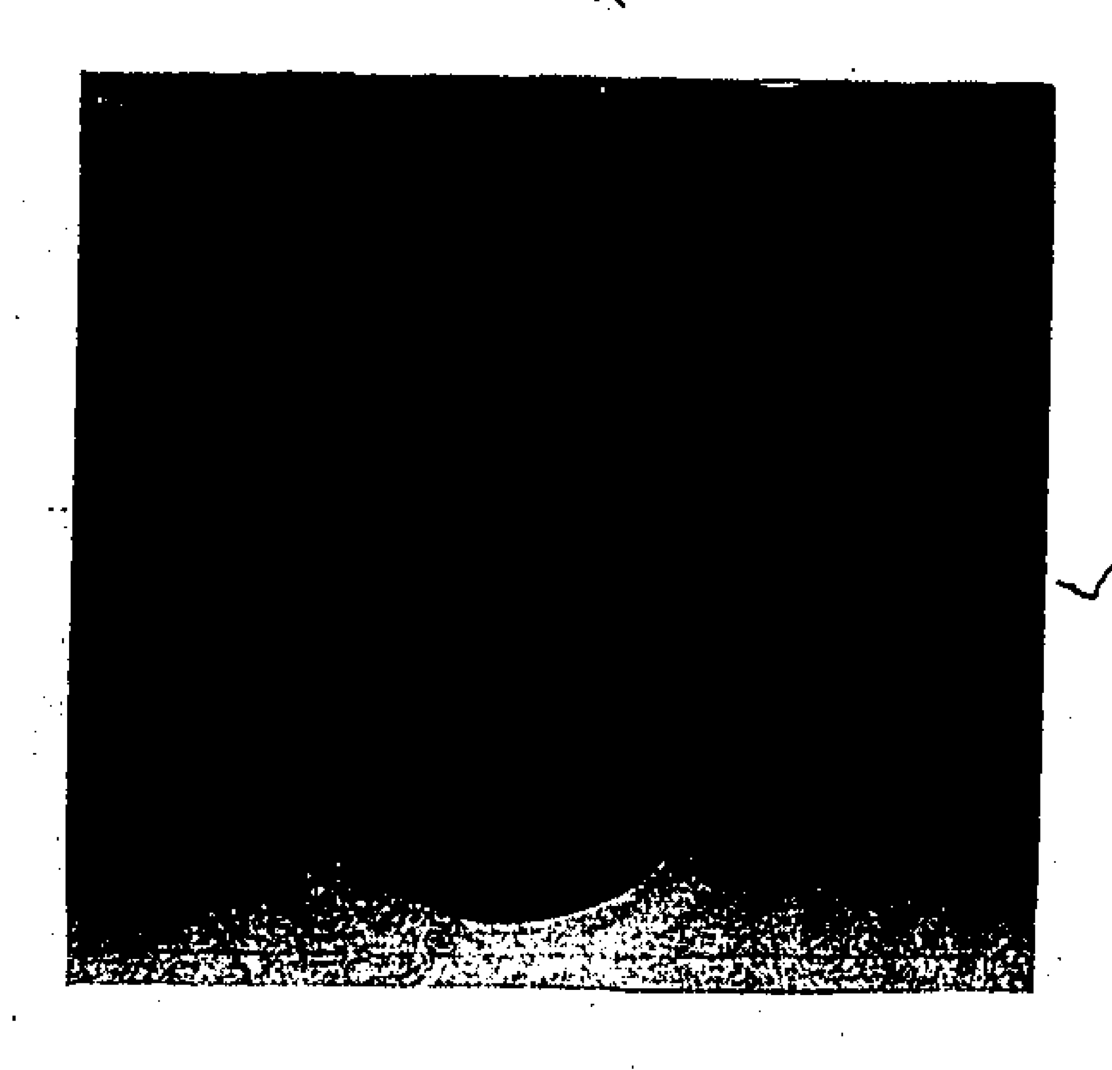
mériten... rendem... chose l'un... m...



QU'OSSÉ TU PENSES?

propos recueillis par
Marco Dubé

Qu'ossé t'as pensé de la journée d'inscription?



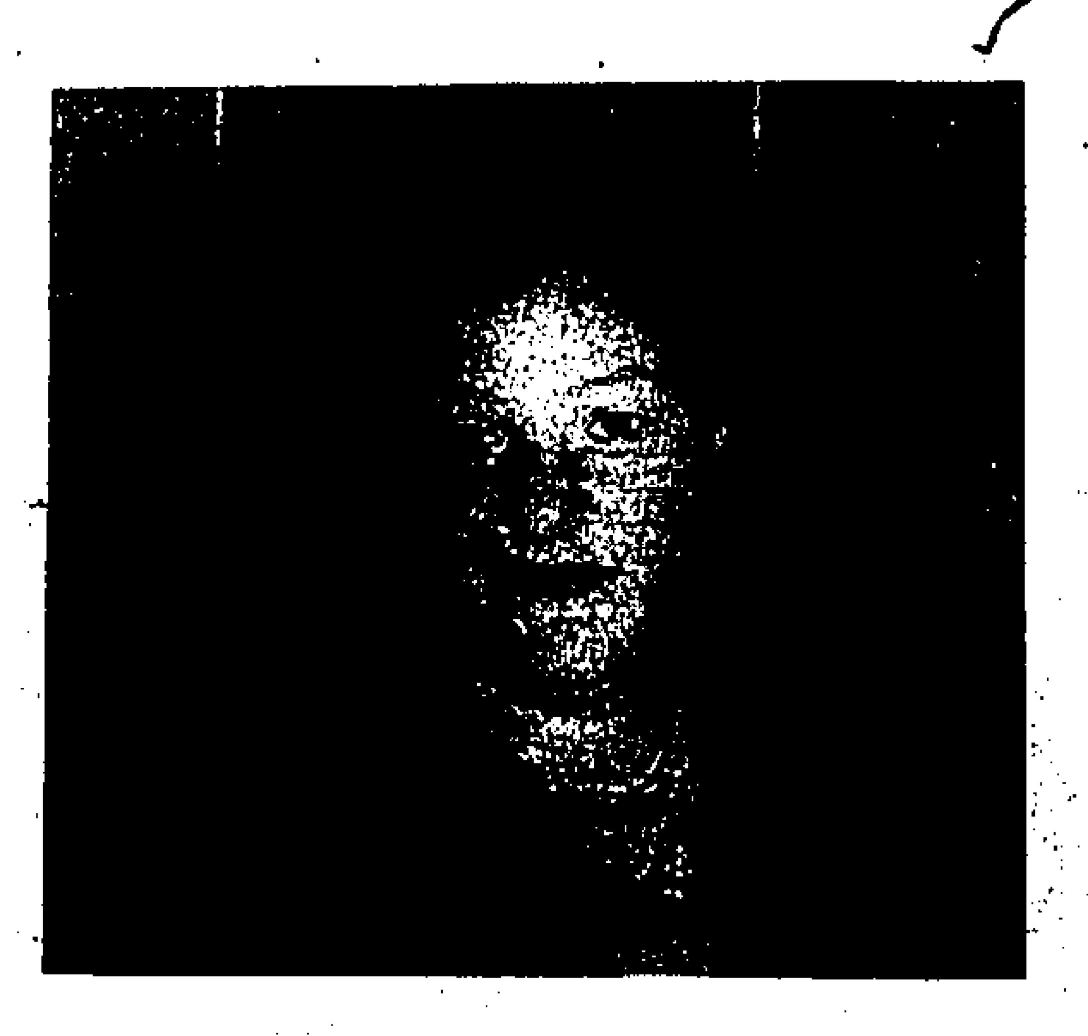
Denise Lux

1re année - Commerce
«Perte de temps. J'aurais aimé rencontrer mes professeurs.»



Patrick Champagne

1re année - Sciences-mathématiques
«C'était vraiment trop long pour rien et mal organisé. On attendait en ligne sans être sûr d'être dans la bonne ligne.»



Mireille Ouellette

1re année - Sciences sociales
«C'est allé vite car j'avais de l'aide d'un étudiant de quatrième année.»



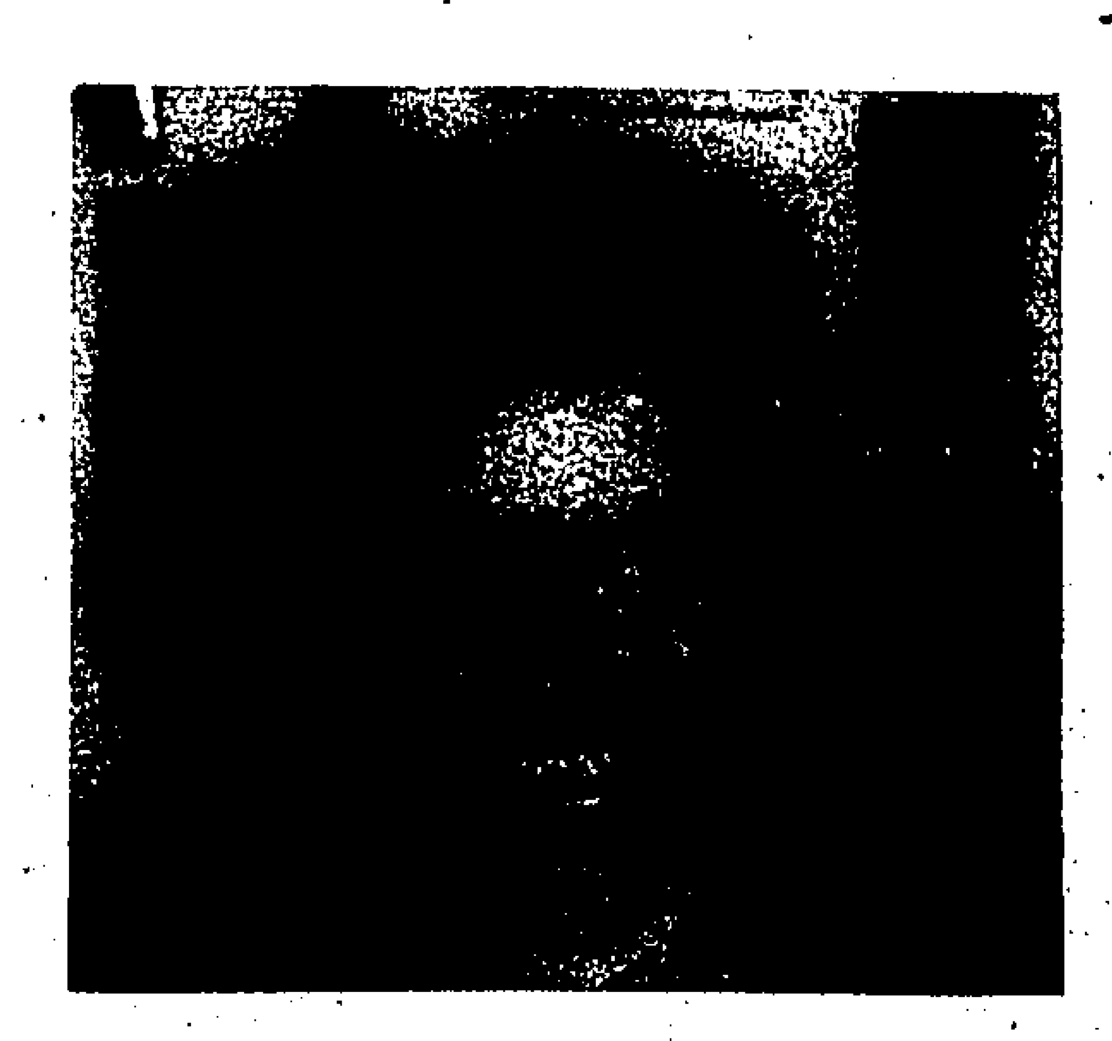
Marc Jeanveau

1re année - Sciences sociales
«C'était l'enfer. C'était pas juste parce que j'étais dans le 2e groupe et des classes étaient déjà pleines.»



Brenda Dubé

1re année - Humanités
«J'ai trouvé ça écoeurant d'attendre aussi longtemps.»



Dustin Culhane

1re année - Humanités
«J'ai trouvé ça ben correct. J'ai pas eu de problème.»